

MELKITE GREC-CATHOLIQUE

Les melkites représentent la deuxième communauté catholique d'orient (1,3 millions dans le monde dont 700 000 au Proche-orient).

L'appellation melkite ou grec-catholique désigne des chrétiens orientaux de rite byzantin (liturgie de Saint Jean Chrysostome), rattachés à Rome depuis 1724 mais qui disposent de leur propre clergé et de leur propre chef spirituel.

Aujourd'hui (2007), le chef de l'église melkite est « Sa Béatitudo Grégoire III Laham, Patriarche grec melkite catholique d'Antioche, de Jérusalem, d'Alexandrie et de tout l'orient ».

Son siège patriarcal se trouve à Damas.

L'église melkite est en fait issue d'une séparation d'avec l'église grecque-orthodoxe. En 1724, certains fidèles de Syrie décident de reconnaître Rome et de se rattacher ainsi à l'église catholique, ils élisent alors leur propre patriarche. Ils deviennent donc catholiques tout en conservant leur rite byzantin (la messe est dite en arabe et en grec).

Le mot melkite vient du syriaque malak qui signifie roi, il désignait à l'origine tous les chrétiens de rite byzantin soumis à l'empereur romain d'Orient (à l'opposé des églises d'orient schismatiques tels que les coptes ou les syriaques).

Depuis la séparation de 1724 il ne désigne plus que les grecs-catholiques, les melkites restés orthodoxes préférant l'appellation grec-orthodoxe.

L'église melkite est une église historiquement syrienne et de langue arabe, elle est présente dans tous les pays du Levant :

au Liban (425 000),
en Syrie (170 000),
en Jordanie (30 000),
en Palestine (54 000) et également
en Egypte (6500).

Aujourd'hui, une importante diaspora vit en Amérique du Nord mais aussi au Brésil et en France.

Les Melkites jouent depuis longtemps un rôle de trait d'union entre l'Orient et l'Occident. Ils ont grandement participé au début du XXe siècle à la Renaissance arabe, la Nahda, dans le domaine des arts et des lettres en Syrie, au Liban et en Egypte.